

**Zeitschrift:** Domaine public  
**Herausgeber:** Domaine public  
**Band:** - (1974)  
**Heft:** 298

**Artikel:** Un dernier message  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1026752>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 29.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Relevons, sur la base des articles parus, que les deux défunts ont été contestataires dans leur jeunesse et qu'ils n'ont jamais cédé au conformisme, même si ce non-conformisme (voir la question des exportations d'armes pour Max Weber et l'attitude négative de Fritz Marbach à l'égard des intellectuels de gauche par exemple) n'a guère été apprécié par ceux qui jugent détenir le monopole de la pensée de gauche.

On peut prévoir, sans trop de risques de se tromper, que des biographies de ces deux personnalités paraîtront dans des délais assez proches.

Cette impression que la gauche vit la fin d'une époque est encore accentuée par l'annonce (« Bund » 282) qu'Ernest Wüthrich (1905) et Hans Düby (1906), deux syndicalistes, ne se représenteront pas aux prochaines élections au Conseil national : la génération de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle meurt et celle qui est née pendant la première décennie du XX<sup>e</sup> siècle se retire de la vie publique active.

— Les problèmes de la presse continuent d'être évoqués plus ouvertement dans la presse allemande que dans la presse de Suisse romande. Le moniteur catholique « Vaterland » publie depuis quelques semaines un « cours » sur les moyens de communication de masse. Citons par exemple les leçons 9 et 10 (« Vaterland » 283) : Organisation et économie de la presse, Concentration de la presse, statuts des rédactions, les feuilles d'annonce gratuite.

Par ce moyen, le lecteur participe à la vie de son journal et sera probablement plus facilement motivé, lorsqu'on lui demandera de manifester sa fidélité en renouvelant son abonnement.

— Dans le magazine hebdomadaire du « Tages Anzeiger », et sur un sujet brûlant, une enquête particulièrement intéressante : menée par un architecte et un groupe de travail composé d'étudiants en architecture, une réflexion sur les conceptions urbanistiques à l'honneur en Allemagne de l'Ouest, en Allemagne de l'Est, et en Suisse.

L'enjeu de ce travail à travers une rapide citation : « Le Zurichois n'habite plus à la « Bahnhofstrasse », sur le quai de la Limmat ou à la « Römi-strasse ». C'est trop cher. Le Berlinoise de l'Est, en revanche, trouve encore à se loger dans le centre. Il peut se le permettre. Et ce n'est pas un hasard, mais le résultat d'une conception de l'urbanisme bien précise. Zurich, Genève, Bâle, Hambourg, Berlin-Ouest : partout le même combat sans issue, le commerce contre l'espace habité, le moteur à explosion contre le tram, le béton contre le gazon. Varsovie, Sverdlovsk, Hoyerswerda ou Berlin-Est : c'est l'harmonie planifiée entre les quatre fonc-

tions de l'urbanisme, l'habitation, le travail, la circulation et l'équilibre physique et mental ».

— Dans le supplément de fin de semaine de la « National Zeitung » (qui annonce que son tirage contrôlé atteint 95 432 exemplaires, soit une augmentation de 7192 exemplaires depuis décembre 1972, et de 25 112 dans les dix dernières années...), l'amorce d'un grand débat d'idées sur le thème « Dieu et le monde » entre Robert Mächler (journaliste et écrivain d'Aarau, spécialiste de Robert Walser) et Kurt Marti (pasteur à Berne, écrivain, connu notamment par ses essais sur christianisme et marxisme).

## Un dernier message

Mieux que des rappels historiques ou des éloges tardifs, quelques lignes de Max Weber permettront de garder en mémoire son poids dans la vie publique helvétique. Et tant qu'à faire, puisque l'ancien conseiller fédéral déborda d'activité jusqu'à la fin, pourquoi ne pas citer des extraits de son tout dernier article ? Nous l'avons trouvé dans le « Thurgauer AZ » du mercredi 27 novembre sous le titre « Vor einer Rezession ».

Les lignes suivantes ouvrent un texte d'environ 150 lignes qui fait le point, avec précision et simplicité, d'une situation pour le moins touffue :

« Notre ministre des Finances n'est plus le seul à devoir rédiger son bilan en mineur. Aujourd'hui, le plus important groupe industriel doit également s'y résoudre. La construction. Cet état de fait est d'autant plus préoccupant que ce secteur a des ramifications dans toutes les branches de notre industrie et qu'un chômage l'affectant serait ainsi rapidement sensible sur le marché du travail (...) »

Suit le diagnostic :

« Alors que quelques optimistes isolés comptent sur une récession qui ne serait que passagère, d'autres sont d'avis que l'industrie de la construc-

tion n'atteindra plus le niveau qui fut le sien lors des dernières années. L'Université de Saint-Gall, dans des études scientifiques, tient pour acquis que, pour les années prochaines, une diminution de moitié de la construction d'appartements est à prévoir. De tels pronostics doivent cependant être accueillis, à notre avis, avec les réserves qui s'imposent (...) »

### Des travaux qui s'imposent

Plus loin, une esquisse de solution :

« Aujourd'hui, il serait particulièrement efficace, pour le monde de la construction, que les travaux d'infrastructure, qui sont urgents depuis si longtemps, soient entrepris. Mais l'argent manque, et ce ne sont pas les récentes concessions de la Banque nationale dans le domaine du crédit qui suffiront à débloquer la situation (...) »

Et enfin, après avoir situé en quelques lignes l'industrie d'exportation et son influence sur la situation économique générale de notre pays, la conclusion :

« Nous ne sommes aujourd'hui encore, ni face à une récession, ni en période de crise. Mais si l'industrie d'exportation venait à contribuer elle aussi à déséquilibrer le marché du travail, alors nous serions sur une pente fatale (...) »